

## **Plounévez-Moëdec : Le barrage de Kernansquillec**

En 1855, les papeteries Vallée se sont installées sur la commune de Plounévez-Moëdec sur les bords du Léguer. Ses affaires marchent bien. Très vite, le nombre d'ouvriers passe de 100 à 150, puis à 250 à la veille de la seconde mondiale.

Pour faire fonctionner l'usine, il faut de l'énergie. Une roue hydraulique et deux turbines sur la rivière fourniront la force motrice nécessaire. Mais pour développer la production et être concurrentiel, l'usine doit produire plus. Elle a donc besoin de plus d'électricité.

Olivier Vallée, directeur de l'usine, décide de la produire lui-même. Le Conseil d'administration valide son projet le 19 avril 1920 : la construction d'un barrage à environ 3 km de l'usine sur les rives du Léguer.

Les plans sont confiés à un bureau d'étude franco-suisse Froté-Dühr, la maîtrise d'ouvrage et le gros œuvre à des cimentiers italiens aidés par l'entreprise Kerleau de Plounévez-Moëdec. Près de 50 personnes y travaillent.

Les travaux n'ont été pas simples. L'accès est difficile dans cette vallée encaissée. Il faudra construire une voie ferrée pour le transport des matériaux.

Il est inauguré le 1er septembre 1923 par le ministre des Travaux Publics, Yves Le Trocquer, originaire de Pontrieux, Pierre-Yves Even, député et Olivier Vallée.

Ce barrage, symbole de prospérité et de progrès, impressionne par sa taille et ses innovations techniques.

Il ferme la vallée entre Plounévez-Moëdec et Trégrom sur 110 mètres, mesure 15 mètres de haut et crée une réserve d'eau de 400 000 m<sup>3</sup> sur 12 hectares.

Dans un premier temps, deux turbines de 140 et 180 KWA construites par OERLIKON en Suisse, équipent le barrage.

En 1935, une troisième de 400 KWA, construite par la Compagnie Générale Électrique de Nancy, est installée.

En collaboration avec le Conseil supérieur de la pêche, un ascenseur à saumon, unique au monde, construit par l'entreprise Cousin de Tours, est installé. Il doit permettre aux saumons de surmonter l'obstacle pour aller frayer en amont du barrage. Ils se retrouvent piégés dans un bac rempli d'eau qui remonte le long de la paroi du barrage et se déverse dans la réserve d'eau.

En 1990, l'entreprise Le Du de Châtelaudren met en place une nouvelle échelle qui remonte tous les poissons dans 500 litres d'eau.

A la fin de la seconde guerre mondiale, les produits fabriqués par les papeteries Vallée sont moins recherchés. Ses buvards de chiffons, ses papiers d'impression et ses emballages alimentaires ne sont plus à la mode. La population est entrée dans l'ère du stylo bille, du plastique, ... Et malgré, les efforts déployés par les Vallée pour la sauver, l'usine ferme en 1965.

Un traumatisme pour la région après 110 ans d'activité et la disparition d'un savoir-faire transmis de génération en génération.

Que va devenir le barrage ?

Il reste la propriété de la SA des papeteries Vallée jusqu'en 1966. Puis, il est repris par la société Alabel jusqu' en 1990. En 1980, une loi impose une mise aux normes du barrage. Trop coûteuse pour la société et les repreneurs suivants. La production d'électricité s'arrête. Le barrage tombe dans le domaine public en 1994.

Le début de la fin pour le barrage mais du renouveau pour la vallée.

Des associations environnementales dont l'association « eaux et rivières », réclament la démolition du barrage qui empêchent les poissons et, notamment, les saumons et les anguilles d'aller frayer plus en amont.

La décision de la démolition du barrage est prise par Edouard Ballardur après les crues de janvier et février 1995. Le niveau de l'eau atteint la côte d'alerte faisant craindre un débordement voire pire, la rupture de l'édifice montrant quelques fissures. Une trentaine de maisons serait impactée, sept maisons seront évacuées en urgence.

4 millions francs sont débloqués pour le démantèlement. Les jours du barrage sont comptés malgré la vive opposition du nouveau conseil municipal de Plounévez-Moëdec sous l'impulsion de son maire, Gérard Quilin. Mais aussi d'une partie des habitants des communes environnantes pour qui le barrage est leur histoire, leur patrimoine même s'il a été décrié lors de sa construction.

La construction de ce barrage s'est faite sur des destructions. Pour réaliser son projet, Olivier Vallée a acheté les terrains situés aux abords du Léguer. Les bâtiments, maisons et moulins ont été détruits.

« La démolition commence en mai 1996 par le désenvasement de la retenue d'eau. Étape indispensable et très délicate car elle risque de déstabiliser l'équilibre de la rivière, un milieu naturel sensible. Un impressionnant réseau de canalisations achemine les boues jusqu'à trois lagunes, aménagées 400 m en aval.

La cuvette de Kernansquillec libère son eau, au rythme de 6 cm par jour. Au mois de septembre, le barrage se tient prêt à ouvrir ses vannes. Mais, par précaution, les poissons de la pisciculture, située en aval de l'édifice, sont déplacés.

La retenue d'eau est, finalement, vidée avec succès. Un rapport conclue que la vidange du barrage n'a eu qu'un impact limité sur le cours d'eau. En 5 mois, 90000 tonnes de sédiments ont été aspirés.

En octobre 1996, le démantèlement du barrage peut commencer. Celui-ci est découpé à la pince mécanique, puis démonté morceau par morceau. En à peine 15 jours, la montagne de béton disparaît. Plusieurs seuils sont aménagés à l'endroit des fondations du barrage pour stabiliser le lit de la rivière et permettre le passage des poissons et canoës ».

Aujourd'hui, la nature a repris ses droits, la rivière s'est régénérée. Elle a repris sa pente d'équilibre et son débit normal. De nombreuses essences végétales ont recolonisé les abords de la rivière permettant de freiner l'érosion.

Cet endroit est devenu un espace conciliant tourisme et agriculture. 7 hectares de parcelles agricoles sont exploités en prairies par des éleveurs locaux et un chemin de randonnée a été aménagé. Deux voûtes et une turbine sont conservées. Ces vestiges rappelleront aux générations futures que dans cette vallée, autrefois, il y avait un barrage.



Emplacement du barrage, où se trouvent la turbine et la dynamo.

